

Sujet 2: Aujourd'hui, malgré la multiplication des sources de divertissement, le théâtre continue de séduire lecteurs et spectateurs. Selon vous, quelles caractéristiques de l'art théâtral expliquent ce succès ?

Plan détaillé

I. Un spectacle vivant: souligner les différences avec le cinéma.

A. Au théâtre, les spectateurs sont en présence directe avec le spectacle, et la réussite du spectacle dépend du rapport établi avec la salle. Plaisir de voir les acteurs jouer en direct.

Ex. : La réussite de la représentation d'une pièce comique dépend en partie des réactions de la salle: on est entraîné par les rires des autres; évoquer votre expérience de « Cendrillon »: certains ont été gênés par les réactions des enfants (expliquer).

B. Le spectacle théâtral est composé de multiples éléments qui sollicitent différents sens (vue, ouïe) : décor, costumes, lumière musique.

Ex. : La mise en scène du « Baladin du Monde Occidental » proposée par Elisabeth Chailloux exploite décors, lumières et musique pour rendre compte de l'atmosphère décrite dans la didascalie initiale. Développer l'exemple. Montrer que même le regard est plus libre au théâtre qu'au cinéma, puisqu'il peut se poser sur n'importe quelle partie de la scène, alors qu'au cinéma on est par exemple contraint à accepter un gros plan, ce qui nous cache le reste de la scène racontée.

C. Parce que c'est un spectacle vivant, chaque représentation est unique, toujours source de surprise pour le spectateur.

Ex. : Un comédien ne jouera pas systématiquement de la même manière, d'autant que chacun d'entre eux dépend des autres: un comédien s'adapte aux autres, et à la salle (= public). Autre exemple: la pièce de F. Bourcier « Lettres de Délation » a évolué au fur et à mesure des représentations: l'auteur- metteur en scène a ajouté des lettres à son spectacle (donc des personnages), car des spectateurs lui ont part de souvenirs ou de lettres reçues (voir la dernière qui ne date que de 2007).

II. Un art « en mouvement »

A. Le théâtre est un art qui évolue en fonction des conditions de représentation, mais aussi des attentes du public.

Ex. : Les règles de la tragédie classique ont été en parties édictées pour satisfaire un public plus lettré et plus aristocratique ; *a contrario* le drame romantique traduit le désir de liberté d'une génération.

Exemple de la distanciation brechtienne qui casse l'identification aux personnages permise par un théâtre qui donne l'illusion de la réalité (*). Le spectateur est devenu plus actif, son attention et sa réflexion sont davantage sollicitées.

Les mises en scène différentes selon les salles utilisées : grande salle de la Butte, petites salles (Vox ou Buisson), théâtre à l'italienne de Cherbourg. Citer aussi l'exemple que je vous ai montré en début d'année: « Phèdre » mise en scène par Patrice Chéreau était présentée au milieu d'un cercle de spectateurs assis au niveau de l'espace scénique (impression de ring de boxe).

Scénographie qui a évolué grâce aux possibilités techniques : suif de l'époque de Molière, machinerie apportée par les comédiens italiens, électricité et informatique.

B. Le théâtre, en tant que texte, rend le lecteur actif, lui-même donc « en mouvement » : il peut être tour à tour acteur, metteur en scène.

Ex. : Les didascalies sollicitent l'imagination et invitent à se représenter des décors, des costumes . Vous avez de nombreux exemples à disposition...

C. Chaque mise en scène propose une nouvelle lecture de la pièce, ne serait-ce que par la diversité des interprètes. L'interprétation et la réception d'une pièce n'est donc jamais définitive.

Ex. : Les très nombreuses interprétations du personnage de Tartuffe, qui peuvent en donner une image plus ou moins différente (Robert Hirsch dans la mise en scène de Jacques Charon pour la Comédie Française propose une interprétation très différente des autres mises en scène – voir les exemples travaillés en classe).

D. Le théâtre permet un lien à travers les générations : il traverse le temps. Témoigne d'une humanité qui réfléchit à partir de ce que ses prédécesseurs ont inventé: sinon, pourquoi jouer encore Molière et pourquoi aller assister à une représentation de ses pièces? Même si le théâtre est un art éphémère (cela fait peu de temps que l'on peut enregistrer une représentation) et même si le spectateur n'est pas très connaisseur, on sait que le théâtre s'inscrit dans une histoire, une réflexion...

III Le théâtre n'est pas seulement pur « divertissement » cf texte de Pascal extrait des Pensées : loisir, passe-temps, il a la prétention de faire réfléchir, de ramener le spectateur à sa condition, à la condition humaine et aussi aux questions politiques et sociales du moment.

- Le théâtre met en scène des personnages qui s'affrontent, qui luttent pour imposer leur vision du monde, avoir du pouvoir, survivre... Voir ces personnages se battre ou se débattre entraîne une réflexion. Nombreux exemples à votre disposition (Ionesco, mais aussi... tous les autres!).
- Le théâtre se pratique en assemblée: un collectif sur scène face à un public rassemblé pour écouter et regarder, témoins des luttes des personnages; c'est un lieu social, un lieu d'échanges entre ces deux groupes; cela peut être aussi un lieu de confrontation (voir les « batailles » qui ont pu avoir lieu au théâtre, à commencer par celle d'« Hernani »), car cela met en jeu une vision du monde, de l'art...
- Les metteurs en scène proposent une actualisation des textes du répertoire qui font écho aux problèmes de notre temps. Voir « Tartuffe » (exemples de captations vus en classe, et les effets de mise en scène (décors, costumes) pour suggérer au spectateur que le sujet est actuel).

(*) S'opposant à l'identification de l'acteur à son *personnage*, la **distanciation brechtienne** (= de Bertold Brecht) produit un effet d'étrangeté par divers procédés de recul, comme l'adresse au spectateur, le jeu des acteurs depuis le public, le fait qu'un seul acteur joue plusieurs rôles, la référence directe à un problème social, les songes, les changements de décor ou de costume à vue, le brusque éclairage de la salle, l'utilisation de panneaux et cartons, la volonté de souligner le caractère artificiel du décor (ostentation de la machinerie), etc.

Ces procédés visent à perturber la perception linéaire passive du spectateur et à rompre le pacte tacite de croyance en ce qu'il voit.

Si vous réfléchissez bien, vous constaterez que vous avez déjà vu des éléments de cette distanciation utilisés dans plusieurs pièces: à l'époque de Brecht, tout cela était gênant pour le spectateur, aujourd'hui, ce sont des éléments qui font partie du théâtre (= mise en scène) contemporain, et les spectateurs acceptent ce jeu.